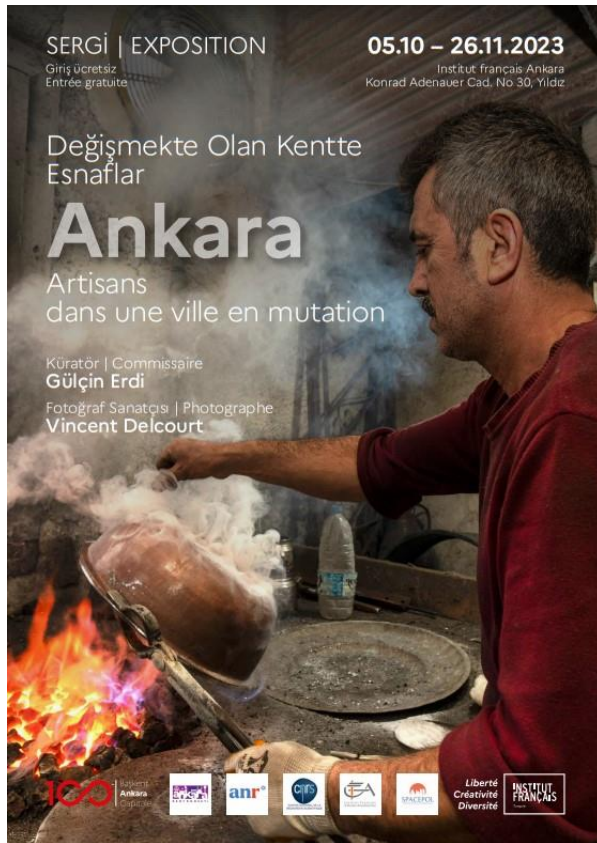


Vernissage de l'exposition photographique SpacePol à l'Institut Français d'Ankara

4 octobre 2023



La directrice déléguée de l'Institut Français à Ankara, Sophie Gauthier, a ouvert la soirée en accueillant chaleureusement les invités à l'Institut Français d'Ankara. Elle s'est exprimé avec enthousiasme sur cette nouvelle étape de leur programmation, dédiée au centenaire de la capitale Ankara, et a souligné qu'il s'agissait du quatrième événement de l'année, dont la deuxième exposition photographique. Elle a également mis en avant la collaboration précieuse avec l'Institut Français des Études Anatoliennes et le programme international de recherche SPACEPOL dirigé par la Prof.Dr. Gülçin Erdi.

La directrice a exprimé sa gratitude envers Gülçin Erdi et Vincent Delcourt pour leur travail conjoint qui les a conduits à explorer les rues d'Ulus et de Kızılay à Ankara, cette fois-ci en se penchant sur des ateliers d'artisan et des commerces. Gülçin Erdi a mentionné des rencontres avec des artisans

locaux tels que Mehmet, Hamdi, Uğur, Cemal, Erbay et Nimet Abla, certains d'entre eux étant présents à la soirée du vernissage pour partager leur expérience à travers la photographie et peut-être des témoignages ultérieurs. Mme Gauthier a souligné l'importance de ces savoir-faire et métiers traditionnels qui font partie intégrante de la capitale.

Elle a également évoqué la transformation en cours à Ankara, signalant que le visage de la ville continue d'évoluer et que son caractère tend à s'estomper. Elle a souligné l'intérêt de combiner l'aspect artistique de cette exposition avec le travail de recherche, offrant ainsi un moment de réflexion sur les mutations de cette capitale centenaire qu'est Ankara.

En conclusion, la directrice de l'Institut Français a souhaité à tous les invités une excellente soirée pour cette occasion spéciale.

Professeure Erdi a pris la parole pour évoquer un sujet important. Elle a souligné qu'au cours de la dernière décennie, la majorité des études urbaines francophones sur la Turquie se sont concentrées sur Istanbul, laissant Ankara, pourtant capitale, largement négligée. En tant que sociologue née à Ankara, elle a choisi de combler ce manque en se penchant sur les aspects méconnus de la ville, ses habitants, ses problèmes, ses luttes sociales, ainsi que ses beautés cachées et les relations humaines qui s'y tissent. Cette démarche l'a conduit à la création de l'exposition.



Son travail et ses observations sur la métropole d'Ankara l'ont amenée à s'interroger sur sa signification symbolique et spatiale, ainsi que sur sa relation avec les idéologies politiques, donnant ainsi naissance au projet international "SpacePol", visant à analyser plusieurs capitales dans ce contexte.

Professeure Erdi a mis en avant le travail collaboratif entre une sociologue et un photographe qui ont utilisé leur savoir-faire respective pour narrer l'histoire d'Ankara à travers le texte et l'image. L'exposition qu'ils ont créée ne se limite pas à l'art ou à la sociologie, mais vise à mettre en lumière la vie et les habitants d'Ankara.

Pendant l'automne et l'hiver de 2022 et 2023, Professeure Erdi et Vincent Delcourt ont exploré les rues d'Ankara, observant comment les transformations urbaines, l'urbanisation rapide et les divers modes de vie impactent la vie quotidienne des habitants. Ils ont rencontré des personnes diverses, toutes marquées par leur accueil chaleureux, leur gentillesse et leur serviabilité. Les quartiers anciens, en voie de disparition, ont été le lieu d'échanges sur l'importance retrouvée de métiers en voie de disparition pendant la pandémie, face à l'émergence de centres commerciaux, mais également sur les professions menacées d'extinction suite à ces changements irréversibles.

La discussion sur l'urbanisation d'Ankara, en cette année du 100^e anniversaire de la République turque et du statut capitale de la ville, a mis en lumière l'importance de ne pas oublier ceux qui subissent ces changements tout en contribuant à la vie quotidienne de la ville.

L'objectif ultime de cette exposition est de révéler ce qui reste invisible dans une ville qui met en avant l'histoire de la république, tout en subissant les transformations liées à la mondialisation. À travers l'image et le texte, Professeure Erdi et Vincent Delcourt ont tenté de raconter comment les habitants d'Ankara s'adaptent à ces évolutions urbaines dans leur travail et leurs lieux de vie. Cette exposition exprime également leur amour et leur loyauté envers Ankara, la ville qui les a

façonnés. Ils espèrent que leur passion pour Ankara sera partagée par tous ceux qui découvriront cette exposition.

Vincent Delcourt, le photographe, a pris la parole pour exprimer ses impressions sur Ankara. Il a rappelé qu'il n'était jamais venu dans la ville il y a un an, mais qu'il a été profondément marqué par sa taille, ses contrastes entre les quartiers et la diversité des petits métiers qui s'y exercent. Il a exprimé sa gratitude envers les habitants d'Ankara pour leur accueil chaleureux, leur gentillesse et leur confiance.



Avec la guidance de Gülçin Erdi, il a parcouru les rues d'Ankara de jour comme de nuit, à la rencontre de personnes dont le travail est parfois caché dans les profondeurs d'un immeuble,



une ruelle ou le trottoir d'une grande avenue. Il a été particulièrement inspiré par les métiers typiques et indispensables dans la vie quotidienne des habitants d'Ankara, tels que les tailleurs, les vendeurs de *simit* (une forme de bagel aux sésames), et les vendeurs de thé.

Vincent a également observé comment la grande métropole absorbe les petites entreprises artisanales tout en voyant

émerger des chaînes de magasins dans les quartiers historiques. Cette transformation urbaine suscite des inquiétudes quant à l'avenir et à la transmission de ces métiers, selon les personnes qu'il a rencontrées.

Dans cette exposition, Vincent s'est efforcé de capturer en images les métiers traditionnels et les savoir-faire qui, à ses yeux, représentent deux valeurs essentielles de la société turque. Il a également rendu hommage à Christophe di Pascale, un grand photographe et ami, décédé récemment, qui lui a transmis son savoir et l'a aidé dans la sélection des photos pour cette exposition.

En conclusion, Vincent a exprimé ses sincères remerciements à toute l'équipe de l'Institut Français d'Ankara, ainsi qu'à Sophie Gautier, Murat, Çelik, Ozlem Gül et l'équipe technique, pour leur accueil et leur gentillesse. Il a souhaité à tous les visiteurs une agréable visite de l'exposition.



